Grande-Bretagne : à Telford, des centaines de jeunes filles battues, violées, vendues et parfois tuées par des gangs ethniques depuis 40 ans

11/03/2018 à 9h46

Note du traducteur: En Angleterre le terme "Asiatique" se réfère à la population originaire de tout le continent, notamment les très nombreux Pakistanais

ENQUÊTE DU MIRROR: Les autorités n'ont pas réussi à agir pendant plus de 40 ans – malgré les avertissements répétés lancés aux travailleurs sociaux – avec jusqu'à 1 000 filles exploitées à Telford, dont certaines n'ont pas plus de 11 ans.



Des jeunes filles, parfois aussi jeunes que 11 ans, ont été détournées de leur famille pour être droguées, battues et violées dans le cadre d'une véritable épidémie qui, selon les témoignages de victimes, continue aujourd'hui encore.

(…)

TROIS personnes ont été assassinées et deux autres sont mortes dans des tragédies liées au scandale.

Malgré des cas similaires très médiatisés à Rochdale et Rotherham, les autorités de Telford n'ont toujours pas réussi à faire disparaître un seul des réseaux de prédateurs.

L'enquête de 18 mois menée par *The Mirror* révèle des faits sans précédent. Nous avons découvert que:

- **Les travailleurs sociaux étaient au courant de mauvais traitements dans les années 1990, mais la police a mis dix ans à lancer une enquête.**
- **Le personnel du Conseil considérait les enfants victimes de violence et de traite comme des "prostituées" plutôt**

que comme des victimes, selon des rapports jamais révélés auparavant.

- **Les autorités n'ont pas gardé les détails des agresseurs des communautés asiatiques par crainte du "racisme".**
- **La police n'a pas voulu enquêter sur un cas récent à cinq reprises, jusqu'à ce qu'une député intervienne.**
- **Une victime dit que les policiers ont essayé de l'empêcher de découvrir pourquoi ses agresseurs n'avaient pas été poursuivis, la police était inquiète du fait qu'elle parle au Mirror.**

On craint que l'ampleur des faits découverts à Telford – 170 000 habitants – ne soit la plus brutale et la plus ancienne de toutes.

Le compteur à Rotherham a été fixé à 1 500 victimes, mais c'était dans une ville de 260 000 habitants.

Ce soir, la députée conservatrice de Telford, Lucy Allan, a demandé la tenue d'une enquête publique et a déclaré que nos conclusions étaient "extrêmement graves et choquantes".

Elle a dit: *"Il faut maintenant qu'il y ait une enquête indépendante sur l'exploitation sexuelle des enfants à Telford pour que notre communauté ait une confiance absolue dans les autorités."*

Dino Nocivelli, avocat spécialisé dans la maltraitance des enfants, de Bolt Burdon Kemp, a déclaré:*"Ces enfants ont été traités comme des marchandises sexuelles par les hommes qui ont infligé des actes de maltraitance méprisables. Les survivantes méritent une enquête [interne]. Elles ont besoin de savoir comment les faits ont pu continuer si longtemps et pourquoi tant d'auteurs n'ont jamais été traduits en justice."*

Nos enquêteurs ont parlé à 12 victimes, pour la plupart sans lien entre elles. **Elles ont accusé plus de 70 agresseurs et affirmé que des viols violents étaient encore commis il y a quelques mois.**

Une jeune fille de 14 ans, exploitée et maltraitée après que son numéro de téléphone fut vendu à des pédophiles, nous a dit:*“Je détestais ce qui se passait et mes agresseurs me donnaient la chair de poule, mais on m’a dit que si je disais un mot à quelqu’un, ils viendraient chercher mes petites sœurs et diraient à ma mère que j’étais une prostituée.”*

“Nuit après nuit, j’ai été forcée de coucher avec plusieurs hommes dans des sordides boutiques de restauration rapide et des maisons dégueulasses. Je dois avoir reçu la pilule du lendemain matin d’une clinique locale au moins deux fois par semaine, mais personne ne m’a posé de questions.”

“Je suis tombée enceinte deux fois et j’ai eu deux avortements. Quelques heures après le second, un de mes agresseurs m’a emmenée pour me faire violer par d’autres hommes. Le pire moment est survenu juste après mon 16e anniversaire quand j’ai été droguée et violée par cinq hommes. Quelques jours plus tard, le meneur vient chez moi et me dit qu’il brûlera ma maison si je souffle mot de ce qu’il s’est passé.”

Des documents qui seront transmis au ministère de l’Intérieur révèlent que les autorités connaissaient ces horreurs une décennie avant d’enquêter – et montrent comment elles ont tenté d’entraver notre enquête.

Nous avons présenté nos conclusions à la professeure Liz Kelly, de l’Unité des études sur la violence faite aux enfants et aux femmes de l’Université métropolitaine de Londres.

Elle a aidé à estimer le nombre de victimes à partir des chiffres recueillis par nos enquêteurs.

Le professeur Kelly a déclaré:”Nous agissons comme si nous n’étions pas au courant de l’existence de ces réseaux d’abus pédosexuels. Nous avons la malheureuse capacité de choisir d’oublier.”

Sheila Taylor, du Réseau du GTN, a travaillé à l'enquête Rotherham. Elle a dit que l'ampleur réelle du problème de Telford pourrait ne jamais être connue, car il est peu probable que de nombreuses victimes se manifestent.

Elle a dit:**"Il y a probablement toute une cohorte de jeunes qui ne sont pas identifiés. Nous sommes capables d'identifier les filles blanches, mais nous sommes moins capables d'identifier les jeunes hommes, les jeunes issus de minorités ethniques, les jeunes issus de communautés itinérantes ou ayant des difficultés d'apprentissage ou autres."**

Une enquête policière intitulée Opération Calice a permis d'identifier plus de 100 victimes potentielles de violence entre 2007 et 2009.

Les flics ont aussi dit qu'il pouvait y avoir jusqu' à 200 auteurs – mais seulement neuf ont été arrêtés et l'affaire a ensuite été classée. Aujourd'hui, notre enquête révèle que les autorités ont été informées de l'épidémie de maltraitance plus d'une décennie avant l'opération Calice.

Notre enquête – étayée par des documents obtenus en vertu de la loi sur la liberté d'information – a révélé que deux pédophiles prédateurs ont commencé à cibler des filles d'un foyer local pour enfants en 1981.

Selon une victime, l'un des agresseurs gagnait des milliers de dollars par nuit pendant des années en faisant le trafic de filles à travers le pays pour avoir des rapports sexuels avec des centaines d'hommes. Dans un autre cas, une jeune de 14 ans a été préparée par un asiatique de 18 ans en 1985. Après qu'elle ait eu son bébé, il l'a passée à des amis pour qu'ils couchent avec elle, selon elle en la violant.

La jeune fille, maintenant âgée de 47 ans, dit qu'elle a signalé ces mauvais traitements au conseil et à l'école, mais ne croit pas que des mesures aient été prises. Elle dit que son médecin a dit qu'elle souffrait de maladie mentale et

qu’elle devrait prendre des médicaments.

La grande majorité des victimes étaient de jeunes filles blanches, mais des adolescentes de la communauté asiatique en ont également été victimes.

Un rapport commandé par le conseil local de Telford et Wrekin en 2013 admettait:”Depuis la fin des années 1990, les professionnels s’inquiétaient de la nature de certains cas d’abus pédosexuels qui leur avaient été présentés.”

Mais il a mis en cause “le besoin de comprendre et de réunir des informations à ce moment-là” et “les procédures existantes”.

Deux enquêtes distinctes ont été lancées en même temps que l’Opération Calice après que deux victimes eurent nommé des dizaines d’autres agresseurs.

Dans un cas, la victime – préparée à 13 ans, vendue pour du sexe et violée par un gang – a dit qu’elle s’était retirée de l’enquête parce qu’elle ne se sentait pas appuyée émotionnellement par la police.

Une autre a déclaré que les agents chargés des demandes des victimes l’avaient dissuadée de poursuivre sa demande de preuve après qu’elle leur eut dit qu’elle parlait au Mirror.



Lucy Lowe est morte à 16 ans dans un incendie à Telford.

Une maman et quatre filles sont mortes dans des tragédies liées à ces sévices.

Lucy Lowe, 16 ans, a été tuée en 2000 avec sa mère et sa sœur après que son agresseur de 26 ans, Azhar Ali Mehmood, eut mis le feu à leur maison.

Cabbie Mehmood a pris pour cible Lucy en 1997 et elle n'avait que 14 ans lorsqu'elle a donné naissance à sa fille.

Il a été emprisonné pour avoir assassiné Lucy, sa mère Eileen et sa sœur Sarah, âgée de 17 ans.

Mais il n’ a jamais été arrêté ni inculpé pour un quelconque crime sexuel impliquant des enfants en raison de sa relation illégale avec l’écolière.

La mort de Lucy a servi d’avertissement aux autres filles, selon les victimes. L’une, droguée et violée par neuf hommes deux ans plus tard, a déclaré que les menaces l’avaient poussée à tenter de se suicider.

Elle a dit:”J’avais peur que ma famille meure comme Lucy. Je pensais qu’ils ne seraient en sécurité que si je me tuais.”

En 2002, Becky Watson, âgée de 13 ans, est décédée dans un accident de voiture qui a été signalé à l’époque comme une “farce”.



Becky Watson, 13 ans, décéda dans un accident de voiture qualifié de “farce”.



Vicky Round a été maltraitée par un gang qui l’a rendue accro au crack à 12 ans et à l’héroïne à 14 ans.

L’enquête du Mirror a révélé qu’elle avait été maltraitée pendant deux ans par un gang de prédateurs asiatiques, commençant alors qu’elle avait 11 ans.

Des journaux intimes tragiques obtenus par le Mirror révèlent son tourment d’avoir été forcée de “coucher ici et là”.

Sa mère Torron Watson a dit qu’elle avait répété à plusieurs reprises à la police que Becky était maltraitée – et leur avait même donné une liste de suspects.

Elle a dit au Sunday Mirror:”Les filles comme Becky ont été traitées comme des criminelles. Je criais à l’aide, mais j’avais l’impression d’avoir nulle part où aller. Si les abus sur Becky avaient été dûment enquêtés par les autorités, plus de filles auraient pu être sauvées de cet enfer.”

Vicky Round, une amie de Becky, a été agressée par le même gang qui l’a rendue accro au crack à 12 ans et à l’héroïne à 14 ans.

Elle est morte à l'âge de 20 ans dans un accident lié à la drogue et sa sœur Emma nous a dit:"Je ne doute pas que Vicky serait encore là si elle n'avait pas été aussi maltraitée – pourtant, les gens qui ont transformé sa vie en enfer marchent encore dans la rue."

Hier, la police et les chefs des autorités locales ont déclaré que toutes les informations faisant état d'une exploitation sexuelle des enfants étaient prises "extrêmement au sérieux".

Martin Evans, chef adjoint de la police de Mercia de l'Ouest, a déclaré:"Nous sommes au courant des renseignements que vous nous avez fournis.

Nous avons non seulement augmenté le nombre d'agents pour lutter contre ce type d'infractions, mais nous avons aussi utilisé toutes les ressources et la technologie dont nous disposons pour poursuivre toute personne qui commet des infractions sexuelles contre des enfants, que ces infractions aient été commises aujourd'hui, hier ou il y a des décennies.

L'Opération Calice en 2013 a été l'une des premières enquêtes nationales complexes et complexes sur ces affaires de prédation sexuelle. Elle s'est concentrée sur les crimes historiques à Telford et Wrekin et a finalement abouti à sept hommes emprisonnés pour un total de 49 ans.

Au cours des années qui ont suivi, nous nous sommes constamment concentrés sur ce domaine, tout en collaborant très étroitement avec nos communautés pour nous assurer qu'il y a suffisamment de confiance pour signaler les problèmes dont les gens prennent conscience. L'année dernière, les fonctionnaires du ministère de l'Intérieur ont payé grâce à l'engagement du personnel travaillant à la protection des jeunes à risque contre l'exploitation sexuelle."

Un porte-parole du Telford and Wrekin Council a déclaré hier:"L'exploitation sexuelle des enfants est un crime ignoble et maléfique. C'est un problème qui se pose partout au

Royaume-Uni depuis longtemps.

Telford sera couvert par l'examen national du CST. Nous nous en félicitons. Tous les organismes continuent de travailler en étroite collaboration, ce qui demeure notre priorité absolue.

Notre approche à l'égard du CST est maintenant très différente d'il y a 10 à 20 ans. Nous avons appris beaucoup de leçons et nous sommes constamment à la recherche d'indicateurs du CST afin de pouvoir transmettre des renseignements à la police et traduire en justice ces criminels maléfiques. En effet, d'autres affaires sont en cours."

Une inspection de l'OFSTED dans les services d'aide à l'enfance de Telford en 2016 a déclaré:"Le travail avec les enfants et les jeunes à risque d'exploitation sexuelle est très fort… le travail pour protéger les enfants qui disparaissent de la maison ou des soins est minutieux et s'améliore".

CALENDRIER DES EVENEMENTS

Début des années 1980 des filles vulnérables de Telford sont la cible de groupes d'hommes asiatiques.

1996 Une résidente préoccupée affirme qu'elle parle à la police des activités d'un agresseur clé qui vend des filles mineures à des fins sexuelles.

Fin des années 1990 Les dossiers révèlent que les travailleurs sociaux apprennent le problème, mais ne font pas grand-chose pour l'aider.

2000 Lucy Lowe, 16 ans, est tuée aux côtés de sa mère et de sa sœur dans un incendie criminel par l'agresseur Azhar Ali Mehmood, qui l'a mise enceinte à 14 ans.

2002 Becky Watson, 13 ans, victime d'abus, est tuée dans un accident de la route décrit comme une "farce".

2009 Vicky Round, l’amie de Becky, meurt dans un incident lié à la drogue après avoir enduré neuf ans d’enfer sexuel aux mains d’une série de pédophiles.

2010-2012 Une enquête policière intitulée Opération Calice identifie 200 agresseurs potentiels, mais seulement neuf d’entre eux sont emprisonnés. Deux opérations postérieures similaires ne donneront pas de résultats.

Août 2016 Le Sunday Mirror rapporte que le problème se poursuit à l’extérieur des discothèques pour mineurs dans la ville mais que certaines plaintes fournies par des pasteurs de rue bénévoles ne sont pas correctement enregistrées.

Septembre 2016 Le député Lucy Allan demande la tenue d’une enquête publique, mais des représentants de la police et du conseil à Telford écrivent au ministre de l’Intérieur Amber Rudd pour lui dire que ce n’est pas nécessaire.

Mars 2018 Le Sunday Mirror révèle qu’il pourrait y avoir jusqu’à 1 000 victimes du scandale et associe cinq morts à l’agression.

Mirror